

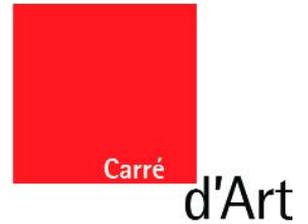


DOSSIER DE PRESSE

PICASSO. LE TEMPS DES CONFLITS & LIGNES DE FUITE

CARRÉ D'ART-NÎMES. 25 OCTOBRE 2018-3 MARS 2019

DOSSIER DE PRESSE



Musée d'art contemporain de Nîmes

PICASSO. LE TEMPS DES CONFLITS & LIGNES DE FUITE

Carré d'Art–Musée d'art contemporain de Nîmes
Expositions du 25 octobre 2018 au 3 mars 2019

Commissariat des expositions : Jean–Marc Prevost

Sommaire

Avant-Propos

Le projet Picasso-Méditerranée

Présentation des expositions

Liste des oeuvres exposées

Informations pratiques

Expositions à venir

Les visuels haute définition et dossiers de presse sont téléchargeables en vous connectant à l'espace presse de notre site web : <http://carreartmusee.com/fr/espace-presse/>

Contact presse : Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77 – Fax : 04 66 76 35 85

Courriel : communication@carreartmusee.com. Site web : www.carreartmusee.com





Au cœur de l'œuvre de Picasso, la triade des protagonistes constitue un paramètre essentiel.

Tout particulièrement dans l'univers de la corrida, fondamental pour lui.

Taureau. Cheval. Torero.

Ce sont là les trois éléments de ce « temps des conflits » qu'est la corrida, si souvent peints, dessinés, gravés.

Noblesse ; bravoure ; sauvagerie, souvent génésique, de ce Minotaure que fut Pablo.

Incarnation du cri de l'équidé.

Homme encorné, porteur de lumière, d'art, de mort.

Epicentre de sa perception de l'univers taurin, il était naturel que Nîmes se positionne comme moment majeur de « Picasso-Méditerranée ».

Nous exprimons notre vive reconnaissance à Monsieur Laurent Lebon pour les prêts d'œuvres exceptionnelles qu'il a consentis à Carré d'Art, permettant ainsi à notre musée d'art contemporain de revêtir une nouvelle ampleur en cette occasion.

Si « Guernica » exprime le paroxysme de la trinité Picassienne, nombre de ses composantes sont ici montrées, notamment ces « Femme qui pleure » dont « La suppliante » exprime le point culminant de la douleur primaire.

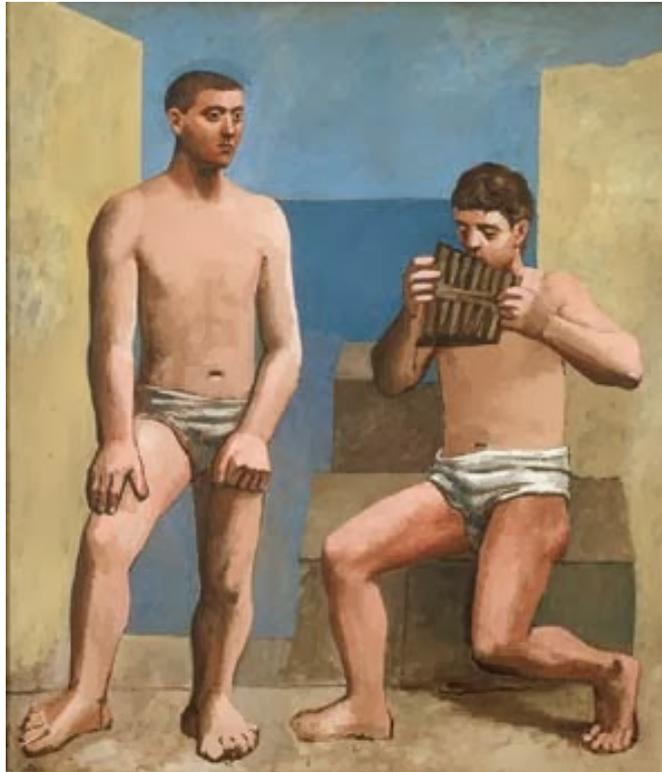
On remarque que les œuvres exposées ont toutes été créées durant la seconde Guerre mondiale, à l'exception de « Massacre en Corée » (qui prolonge et clôt-?- le conflit planétaire), puis de « Guerre et paix » ; avant de proposer « Le visage de la paix », si souvent, et jusqu'à nos jours, baigné de larmes.

Pour preuves, les recherches de quatre artistes ayant vécu les guerres terriblement cruelles de notre époque. Leurs « Lignes de fuite » nous parlent de ces fronts aussi mouvants que meurtriers et des exodes aux issues si incertaines qu'ils engendrent.

Picasso, par ses œuvres de guerre, s'affirme à la fois comme le passeur d'émotions irrépressibles et l'inspirateur de ce que les artistes d'aujourd'hui veulent dire de la folie dont notre temps poursuit le chaos.

Jean-Paul Fournier
Maire de Nîmes

Daniel J. Valade
Adjoint au Maire
Délégué à la Culture
Président de Carré d'Art



La Flûte de Pan, Pablo Picasso, 1923, Antibes, huile sur toile, 205 x 174 cm,
Dation Pablo Picasso, 1979, MP79, Musée national Picasso-Paris © RMN-
Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Jean-Gilles Berizzi ©
Succession Picasso 2017

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris

Mettre en valeur la richesse des liens unissant Picasso et la Méditerranée, au sens large, en programmant de 2017 à 2019 un cycle culturel dynamique, multiforme et pluridisciplinaire est au fondement du projet « Picasso-Méditerranée ». Cette manifestation se définit avant tout comme une série d'expositions et un projet scientifique dans une dimension à la fois patrimoniale et contemporaine. L'identité de chaque institution est pleinement respectée. L'ambition est de créer une synergie, afin que chacun puisse développer son projet tout en gardant sa singularité dans une démarche qui se veut fédératrice.

À l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans l'œuvre de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

Plus de quarante expositions sont d'ores et déjà programmées : monographiques, thématiques, en dialogue avec des contemporains de Picasso ou des artistes d'aujourd'hui, focus sur une technique, une période, un lieu de vie ou de création, elles offrent toutes une approche singulière et renouvelée de l'œuvre picassienne sous le prisme méditerranéen.

Aujourd'hui, le réseau comprend une soixantaine d'institutions dans neuf pays se coordonnant avec une communication commune au travers notamment d'un label, d'une charte graphique et d'un site internet. Des comités de pilotage sont organisés régulièrement, et la manifestation est ponctuée par des séminaires de recherches dans des lieux prestigieux.

Cette saison Picasso fait l'objet d'une publication numérique et fera l'objet d'une publication papier.

La programmation est à retrouver sur www.picasso-mediterranee.org

Facebook : <https://www.facebook.com/picassomediterranee/>

Contact : picasso-mediterranee@museepicassoparis.fr



**Une exposition réalisée avec le soutien exceptionnel
du Musée national Picasso-Paris**

PRESENTATION DE L'EXPOSITION PICASSO. LE TEMPS DES CONFLITS

Picasso-Méditerranée : une initiative du Musée national Picasso-Paris

« Picasso-Méditerranée » est une manifestation culturelle internationale qui se tient de 2017 à 2019. Plus de soixante-dix institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso. A l'initiative du Musée national Picasso-Paris, ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.

Pour l'exposition à Carré d'Art, le Musée Picasso a consenti un prêt exceptionnel de 39 œuvres. Le choix pour Carré d'Art s'est porté sur les créations de Picasso dans les temps de troubles politiques de la seconde guerre mondiale jusqu'au remarquable tableau *Massacre en Corée* de 1951.

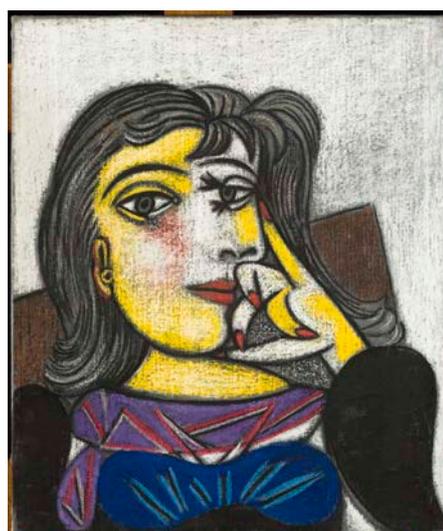
Dès 1937, avec *Guernica*, se dessine pour Picasso une période d'engagement politique où est perdu tout espoir de retrouver une Espagne libre. Les temps troublés se retrouvent dans la plupart des sujets – portraits, natures mortes, paysages – qu'il aborde au cours de ces années. La violence s'impose de façon magistrale dans *La Suppliante* de 1937 et de nombreux portraits de Dora Maar mais aussi dans la série de femmes qui pleurent ou le *Chat saisissant un oiseau*.

Dans *Guernica* puis, pendant la seconde guerre mondiale, beauté et monstruosité peuvent se côtoyer dans une même œuvre. Elles sont les symptômes des sentiments profonds de l'artiste qui prend conscience de la tragédie et de la fragilité des êtres qui lui sont proches. L'espace domestique qui remplace les champs de bataille est le théâtre de conflits sans cesse renouvelés dans un jeu amour haine. La déconstruction et les incertitudes spatiales l'éloignent des recherches cubistes réalisées au nom d'une certaine objectivité pour devenir le reflet des tourments des individus face au chaos du monde. Les représentations de femmes qui pleurent où les larmes transforment radicalement le visage deviennent jusqu'à l'obsession un sujet d'étude, la dimension émotionnelle y étant portée à son paroxysme.

L'exposition propose également d'instaurer un dialogue entre les œuvres de Picasso et des artistes contemporains. Il y a, d'une part, au cœur même de l'espace consacré à Picasso la présence d'artistes qui ont porté un regard sur son œuvre. D'autre part, en miroir, l'exposition *Lignes de fuite* présente des artistes de différents horizons qui sont directement concernés par des conflits au Moyen Orient et en Europe de l'Est.



La Suppliante, 1937



Portrait de Dora Maar, 1937



Chat saisissant un oiseau, 1939



Tête de taureau, 1942



Tête de femme souriante, 1943



Massacre en Corée, 1951

© Succession Picasso 2018

Guernica sera évoqué par le film d'Alain Resnais de 1950 mais aussi un ensemble inédit de dessins de l'artiste brésilien Gabriel Borba Filho. Pour la Biennale de Paris de 1977, Borba Filho avait réalisé un ensemble de meubles pour recevoir les figures qui tombent dans le tableau de *Guernica*, faisant référence à l'histoire espagnole mais aussi au contexte politique du Brésil.



GABRIEL BORBA FILHO,
Petit Mobilier brésilien, 1977

La fin du parcours permettra de découvrir l'installation vidéo de Rineke Dijkstra « I see a Woman Crying ». Il s'agit d'une installation réalisée à partir de trois projections qui décrivent, sous trois angles différents, les réactions de neuf adolescents devant *La Femme qui pleure*, portrait de Dora Maar peint par Picasso en 1937. Inspirée par le rituel des visites scolaires au musée, l'artiste enregistre le flux des mots et des émotions qui émane alors de ces jeunes spectateurs. Durant les douze minutes que dure la vidéo, le portrait, laissé hors champ, n'existe qu'à travers leurs voix et leurs visages.



RINEKE DIJKSTRA, *I see a Woman Crying*, 2009

LISTE DES ŒUVRES EXPOSEES PICASSO. LE TEMPS DES CONFLITS

Pablo Picasso

Toutes œuvres Musée national Picasso-Paris

- *Pleureuse*, 1937, Paris, plâtre, 9,5 x 8 x 3,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP317.
- *La Femme qui pleure II*, 1er juillet 1937, Paris, estampe, pointe sèche et aquatinte sur cuivre. IIème état. Épreuve sur papier vergé de Montval, tirée par Lacourière, 76,3 x 56,7 cm. Dation en 1979. Inv. : MP2742.
- *La Femme qui pleure III*, 1er juillet 1937, Paris, estampe, pointe sèche, aquatinte, eau-forte et grattoir sur cuivre. IIIème état. Épreuve d'essai sur papier vergé de Montval filigrané d'un motif de nu féminin dans une draperie, tirée par Lacourière, 78,3 x 57,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP2743.
- *La Femme qui pleure VII*, 1er juillet 1937, Paris, estampe, pointe sèche, aquatinte, eau-forte et grattoir sur cuivre. VIème état. Épreuve sur papier vergé de Montval filigrané "M/FRANCE", tirée par Lacourière, numérotée "9/15", signée 77,5 x 56,9 cm. Dation en 1979. Inv. : MP2748.
- *Portrait de Dora Maar*, 1er octobre 1937, Paris, huile et pastel sur toile, 55 x 45,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP164.
- *Le Combat dans l'arène*, 10 octobre 1937, Paris, estampe, pointe sèche sur cuivre. Épreuve sur papier vergé de Montval filigrané d'un motif de nu féminin dans une draperie, tirée par Lacourière, 45,8 x 57 cm. Dation en 1979. Inv. : MP2761.
- *La Femme qui pleure*, 18 octobre 1937, Paris, huile sur toile, 55,3 x 46,3 cm. Dation en 1979. Inv. : MP165.
- *Femme qui pleure devant un mur*, 22 octobre 1937, Paris, estampe, aquatinte au sucre, pointe sèche et grattoir sur cuivre. IIème état. Épreuve d'essai sur papier japon teinté, tirée par Crommelynck vers 1968, 50,5 x 36,6 cm. Dation en 1990. Inv. : MP1990-121.
- *La Suppliante*, 18 décembre 1937, Paris, gouache sur bois, 24 x 18,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP168.
- *Baigneuses au crabe*, 10 juillet 1938, Mougins, plume, encre de Chine, encre bleu gris, lavis d'aquarelle et de gouache blanche et pétales frottés sur papier vélin aquarelle, 36,5 x 50,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1207.
- *Femme, chat sur une chaise et enfant sous la chaise*, 5 août 1938, plume et encre de Chine sur papier à dessin vélin, 45 x 67,7 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1209.
- *La Crucifixion*, 21 août 1938, Mougins, plume et encre de Chine sur papier à dessin vélin, 44,2 x 67,1 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1210.
- *Buste de femme à la chaise*, 18 octobre 1938, Paris, estampe, eau-forte, aquatinte, grattoir et burin sur cuivre. IXème état. Épreuve sur bande de chine avec dégradé de couleurs appliquée sur papier vergé de Montval, tirée par Lacourière, 34 x 22,6 cm. Dation en 1979. Inv. : MP2785.
- *Chat saisissant un oiseau*, 22 avril 1939, Paris, huile sur toile, 81 x 100 cm. Dation en 1979. Inv. : MP178.
- *Buste de femme au chapeau rayé*, 3 juin 1939, Paris, détrempe sur toile de jute, 81 x 54 cm. Dation en 1979. Inv. : MP180.
- *Tête de femme*, 4 octobre 1939, Royan, huile sur toile, 65,5 x 54,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP182.
- *Tête de mouton écorché*, 4 octobre 1939, Royan, huile sur toile, 50 x 61 cm. Dation en 1990. Inv. : MP1990-20. En dépôt au Musée des Beaux-Arts de Lyon.
- *Tête de femme*, 10 juin 1940, Royan, huile sur papier à dessin vergé, 64 x 46 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1228.
- *Tête de taureau*, printemps 1942, Paris, éléments originaux : selle et guidon (cuir et métal), 33,5 x 43,5 x 19 cm. Dation en 1979. Inv. : MP330.
- *Étude pour "L'Homme au mouton"*, 15 juillet 1942, Paris, crayon graphite sur papier vergé, 33,4 x 21,8 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1286.

- *Étude pour "L'Homme au mouton"*, 16 juillet 1942, Paris, plume, encre de Chine et lavis sur papier vergé, 33,5 x 21,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1289.
- *Pigeon*, 4 décembre 1942, Paris, encre de Chine, lavis et gouache sur papier à dessin vergé, 64,8 x 46 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1308.
- *Pigeons*, 4 décembre 1942, Paris, encre de Chine et lavis sur papier à dessin vergé, 65 x 46 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1309.
- *Tête de mort*, 1943, Paris, bronze et cuivre, 25 x 21 x 31 cm. Dation en 1979. Inv. : MP326.
- *Tête de chien*, 1943, Paris, papier déchiré, brûlé et froissé, 5,2 x 12,9 cm. Achat par préemption en 1998. Inv. : MP1998-3.
- *Tête de chien*, 1943, Paris, papier déchiré et brûlé, 4,2 x 6,8 cm. Achat par préemption en 1998. Inv. : MP1998-4.
- *Tête de chien*, 1943, Paris, papier déchiré et brûlé, 19,2 x 5,2 cm. Achat par préemption en 1998. Inv. : MP1998-6.
- *Griffe*, 1943, Paris, papier déchiré et griffé, 26 x 18,8 cm. Achat par préemption en 1998. Inv. : MP1998-20.
- *Femme au chapeau*, 30 mars 1943, Paris, lavis d'encre de Chine et gouache sur papier à dessin vélin, 66 x 50,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1320.
- *Tête de femme*, 3 juin 1943, Paris, huile sur papier à dessin vélin, 66 x 50,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1325.
- *Grand Nu couché*, 28 juin 1943, Paris, huile sur toile, 130 x 195,3 cm. Dation en 1979. Inv. : MP191.
- *Tête de femme souriante*, 10 août 1943, Paris, huile sur toile, 82 x 59,5 cm. Dation en 1990. Inv. : MP1990-21. En dépôt au Musée Cantini de Marseille.
- *Buste de femme au chapeau bleu*, 7 mars 1944, Paris, huile sur toile, 92 x 60,2 cm. Dation en 1979. Inv. : MP193.
- *Pichet et squelette*, 18 février 1945, Paris, huile sur toile, 73 x 92,2 cm. Dation en 1979. Inv. : MP194.
- *Massacre en Corée*, 18 janvier 1951, Vallauris, huile sur contreplaqué, 110 x 210 cm. Dation en 1979. Inv. : MP203.
- *Guerre et Paix*, 5 octobre 1951, Vallauris, plume et encre de Chine sur papier à dessin vélin, 50,5 x 65,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1405.
- *Le Visage de la Paix*, 1951, Vallauris, crayon graphite sur une esquisse en partie gommée sur papier à dessin vélin, 50,5 x 65,5 cm. Dation en 1979. Inv. : MP1416.

Rineke Dijkstra

- *I See a Woman Crying*, 2009, installation vidéo, son, 12'. Courtesy de l'artiste et Marian Goodman Gallery (New York, Paris, London).

Gabriel Borba Filho

- *Petit Mobilier Brésilien (Biennale de Paris)*, 1977, six panneaux (dessins : crayon et encre en papier végétal), 100 x 84 cm chaque. Courtesy de l'artiste et Galeria PM8.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION LIGNES DE FUITE

En écho à l'exposition *Picasso. Le temps des conflits*, l'exposition se propose de présenter quatre artistes qui comme Picasso en son temps répondent à l'urgence de conflits qui font l'actualité. Ils sont d'originaires du Moyen-Orient ou de l'Europe de l'Est mais trois d'entre eux vivent en Europe. Parler de ligne c'est évoquer le mouvement mais aussi le transitoire. C'est une trajectoire ouverte même si elle n'est que très rarement droite et rectiligne. Au delà de l'urgence parfois vitale sous entendue par le terme de « fuite », *Ligne de fuite* fait référence à la nécessité d'échapper à une situation donnée mais aussi aux possibles à construire.

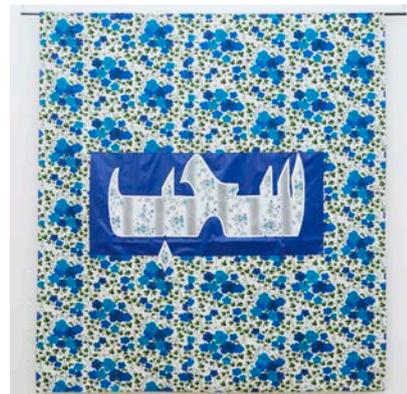
Khalil Rabah est né en 1961 en Palestine. Il a fondé en 1991 la Riwaq Biennale pour préserver la mémoire collective palestinienne. Depuis 1995, il développe le projet du Palestinian Museum of Natural History and Humankind. Ce musée fictif et utopique est un moyen de questionner la façon dont les sociétés construisent l'histoire. Nous nous trouvons dans le paradoxe d'un musée national en dehors de l'existence d'un état. *Anthology Department* est une section de ce musée où l'on trouve *Acampamento Villa Nova Palestina* (Camp du village de Nouvelle Palestine) qui fait référence à une favela de Sao Paulo baptisée par les habitants eux-mêmes Nouvelle Palestine. La condition du camp n'est plus nécessairement palestinienne mais une condition partagée par un grand nombre d'individus à travers le monde. Les figures humaines ont été découpées à la fois présentes et absentes. Elles tendent à devenir invisible malgré les débats à leur sujet dans un camp qui est à la fois un lieu de refuge et de recherche d'humanité.



Acampamento Vila Nova Palestina, 2017, détail, huile sur toile, 4 parties, 200 x 300 cm chacune.

Mounira Al Solh est née au Liban en 1978 d'un père libanais et d'une mère syrienne. Elle vit actuellement à Amsterdam et à Beyrouth. Depuis plusieurs années elle collecte des histoires et des expériences personnelles provoquées par les crises politiques et humanitaires en Syrie et plus largement au Moyen Orient. Elle a commencé une série de dessins en 2011 qui documente ses rencontres et conversations avec des réfugiés syriens qui sont déplacés au Liban et dans différents pays européens. Les histoires orales qu'elle peut recueillir sont très éloignées de celles racontées dans le cadre d'entretiens administratifs ou d'interrogatoires policiers. Les dessins sont réalisés sur des feuilles de papier jaune qui sont généralement utilisées par les services administratifs d'émigration. Dans une suite de broderies les histoires personnelles rencontrent l'histoire collective. Ces conversations lui inspirent l'écriture de quelques phrases qui tentent de s'approcher

au mieux de la personnalité du sujet brodé. Sa méthode n'est pas celle d'une historienne mais la création d'un espace intime d'écoute et de dialogue. Broder implique un certain rapport au temps et s'éloigne des pratiques plus mécaniques que sont la photographie ou la vidéo documentaire.



Habess/Suhab, 2017

Ibro Hasanovic est né en 1981 à Ljubovija en Ex-Yougoslavie et vit actuellement à Bruxelles. Il s'intéresse aux changements géopolitiques et leurs conséquences dans l'ancienne Yougoslavie en évoquant une mémoire à la fois collective et individuelle. Il s'intéresse à des micro-événements en s'attachant avant tout à l'expérience d'individus.

Note on multitude a été filmé à Prisitina au Kosovo où apparaît une foule compacte et inquiète. On y perçoit l'émotion des familles au moment de la séparation où certains d'entre eux vont prendre un bus pour une destination qui leur est inconnue. Les corps des hommes, des femmes et des enfants se frôlent, s'étreignent pour finalement se séparer.



Note on Multitude, 2015

Adrian Paci est né en 1969 en Albanie et vit actuellement en Italie. *The Procession* est issu du travail qu'il a développé récemment sur les funérailles de dictateurs communistes de différentes nationalités et époques. L'artiste a rassemblé des fragments de vidéos qu'il a trouvées dans des archives d'État officielles et des reportages télévisés.

Les images isolées de leur contexte historique passent dans une autre temporalité où d'autres narrations peuvent être construites. Au regard de l'actualité, on peut trouver dans ces peintures un écho aux cortèges de réfugiés qui ont traversé une partie de l'Europe. Il est très proche de ce sujet, ayant lui-même quitté l'Albanie pour se réfugier, avec sa famille, en Italie. L'homme occupe une place centrale dans son œuvre à la fois l'individu dans son isolement et impliqué dans un rituel social ou des événements géopolitiques qui le dépassent.



The Procession, 2016

LISTE DES ŒUVRES EXPOSEES LIGNES DE FUITE

Khalil Rabah

- *Acampamento Vila Nova Palestina*, 2017, huile sur toile, 1200 x 800 cm, 200 x 300 cm chaque, 4 parties. Courtesy de l'artiste et Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/Hambourg.
- *Inside Out*, 2002, armoire, costume et cintres, 200 x 240 x 60 cm. Courtesy de l'artiste et Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/Hambourg.
- *Bem Vimdo Vila Nova Palestina*, 2017, bois, impression, ventilateurs, 240 x 320 cm. Courtesy de l'artiste et Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/Hambourg.
- *Womb*, 1999, valise, chaise, plâtre médical, 60 x 70 x 60 cm. Courtesy de l'artiste et Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/Hambourg.

Mounira Al Solh

- *Sama/Ma as*, 2014 (Ciel/Diamant), rideau textile patchwork, deux faces, 272 x 262 cm. Collection Carré d'Art-Musée.
- *Habess/Suhab*, 2017 (Prison/Nuage), rideau textile patchwork, deux faces, 277,5 x 249 cm. Courtesy de l'artiste et Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/Hambourg.
- *My speciality was to make a peasants' haircut, but they obliged me work till midnight often*, 2015-...., numéros 2,5,10, 15,19, 23, broderies cousues à la main et à la machine, dimensions variables. Courtesy de l'artiste et Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/Hambourg.
- *My speciality was to make a peasants' haircut, but they obliged me work till midnight often*, 2017, numéros 1, 13 et 9, broderies cousues à la main et à la machine, dimensions variables. Collection Carré d'Art-Musée.
- *I strongly believe in our right to be frivolous*, 2012-...., dessins technique mixte sur papier, 32 x 22 cm; ensemble de 75 dessins. Courtesy de l'artiste et Sfeir-Semler Gallery, Beyrouth/Hambourg.

Ibro Hasanovic

- *Note on Multitude*, 2015, vidéo, 7'43". Courtesy de l'artiste & Kadist Collection.

Adrian Paci

- *The Procession*, 2016, quatre aquarelles sur papier contrecollées sur contreplaqué, 18 x 24 x 2,2 cm chaque. Collection FRAC Aquitaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h

Carré d'Art–Musée d'art contemporain. Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes
Tél : 04 66 76 35 70 – Email : info@carreartmusee.com. Site web : www.carreartmusee.com

Tarifs

Entrée de l'exposition temporaire + collection permanente + Project Room : Tarif plein : 8€; Tarif réduit* : 6€

Entrée de la collection permanente + Project Room : Tarif plein : 5€; Tarif réduit* : 3€

1er dimanche du mois

Exposition temporaire seule - Tarif plein : 8€; Tarif réduit* : 6€ / Collection permanente + Project Room : gratuit

* Tarifs réduits : groupes de plus de 20 personnes, demandeurs d'emploi et étudiants (sur présentation d'un justificatif), adhérents des associations des Amis des Musées de la Région Occitanie.

GRATUITES (sur présentation de justificatif) : voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Visites guidées : Départ accueil Musée, niveau + 2

(tarif unique ajouté au droit d'entrée) : 3€

Individuels

- Tous les samedis et dimanches à 16h30
- Pendant les vacances scolaires, tous les jours à 16h30
- Le premier dimanche de chaque mois visites commentées à 15h et 16h30 (comprise dans le droit d'entrée)

Groupes non scolaires Uniquement sur rendez-vous. Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 74)

Atelier d'expérimentation plastique : Pour les enfants de 5 à 12 ans, sur rendez-vous.

Contact : Sophie Gauthier (04.66.76.35.74)

Individuels (tarif : 5 €) de 14h à 16h certains mercredis et pendant les vacances.

Groupes : Du mardi au vendredi sur rdv. Tarifs voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Atelier collectif en famille

Ouvert à tous en accès libre et gratuit pour petits et grands de 14h à 16h les 7 novembre, 5 décembre 2018, 2 janvier, 6 février 2019. Accueil sans inscription préalable, au premier étage de Carré d'Art.

Stages adultes

(tarif : 5 €) De 10h à 13h les 17, 24 novembre, 1^{er} décembre 2018, 12, 19, 26 janvier 2019.
Sur inscription ; RDV à l'atelier du musée de Carré d'Art. Aucun niveau exigé

Centre de documentation en art contemporain, niveau -1

Du mardi au vendredi, de 13h à 17h ; le matin sur rendez-vous

Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h00

04 66 76 35 88 - documentation@carreartmusee.com

Catalogue en ligne : <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/>

EXPOSITIONS À VENIR

PROJECT ROOM

ELENA NARBUTAITE

Décembre 2018 à mai 2019

Elena Narbutaite est née en 1984 à Vilnius, Lituanie. Ses œuvres procèdent de différentes influences, littéraires, scientifiques ou historiques. Enigmatiques, elles résistent à l'interprétation mais définissent toujours un espace qui induit une expérience sensible qu'elle soit collective ou individuelle. Travaillant avec différents médium, toute sa pratique artistique tend à rendre visible ce qui était invisible nous amenant à appréhender le monde en dehors de habitudes et certitudes.

L'exposition sera la première exposition en France de l'artiste. Elle a eu récemment des expositions personnelles au CAC de Vilnius en 2017, la Biennale de Liverpool en 2016 et a participé au pavillon chypriote de la Biennale de Venise en 2013.

RAYYANE TABET

FRAGMENTS

12 avril au 15 septembre 2019

Fragments se penche sur une mission archéologique menée au tournant du XXe siècle par le diplomate et historien allemand Max von Oppenheim sur le site de Tell Halaf, au Nord-Est de la Syrie. En 1929, les autorités mandataires françaises désignent l'arrière grand-père de Rayyane Tabet, Faik Borkhoche, secrétaire personnel de von Oppenheim pour officiellement rassembler des informations sur les fouilles menées dans le village de Tell Halaf en Syrie. Une histoire que Rayyane Tabet dévoile, associant des épisodes personnels à des figures éminentes de l'histoire ; et qui est le point de départ d'un questionnement autour du patrimoine familial, de la conservation des vestiges archéologiques, de l'appropriation culturelle, des pratiques muséologiques, et des flux migratoires.

Fragments se compose d'une performance, de dessins, de sculptures, de biens personnels et de ready-made, qui forment ensemble une vaste installation pluridisciplinaire. Sur fond d'un contexte géopolitique complexe, Tabet réassemble les reliquats du temple de Tell Halaf, suit la trace des vestiges répartis dans différents musées à travers le monde, et rassemble des fragments de tapis. Traversant les âges, les générations et les continents, l'exposition explore les déconstructions et reconstructions de vestiges, conséquences d'« accidents de l'histoire ». A partir de notes autobiographiques et de recherches personnelles, Tabet propose une lecture alternative d'événements majeurs à travers des récits individuels.

Rayyane Tabet (né en 1983 à Achqout, Liban) vit et travaille à Beyrouth. Il est diplômé en licence d'Architecture de la Cooper Union à New York et en master de beaux-arts de l'University of California à San Diego.